



**Sgen-CFDT des Pays de Loire**  
9, place de la Gare de l'État, case postale n°9  
44276 Nantes Cedex 2  
Téléphone : 02 51 83 29 30  
dep49@sgen.cfdt.fr  
<http://www.sgencfdtnantes.org>

## **Déclaration du Sgen-CFDT au CSA D du Maine-et-Loire**

**2 février 2023**

M l'Inspecteur d'Académie,  
Mesdames et Messieurs les membres du CSA D,

Comme nous l'avons évoqué au CSA académique, en ce début de mandature, le Sgen-CFDT du Maine-et-Loire souhaite à ce CSA départemental de rester les pieds sur terre face à une politique ministérielle erratique que nous avons décidément bien du mal à suivre. En effet, depuis la rentrée, on ne compte plus les annonces dans un sens puis dans un autre : réforme de la voie professionnelle, CNR, handicap, maternelle, éducation prioritaire, classe de sixième, etc. Tout ceci nous semble très décousu et nous ne voyons pas la ou les lignes directrices de ces actions.

En ce qui concerne le Maine-et-Loire et la carte scolaire, la rentrée de septembre 2023 sera marquée par une nouvelle baisse démographique de 754 élèves dans les écoles publiques. La dotation réduite à 18 emplois ne permettra pas du tout de couvrir tous les besoins importants du quotidien... 61 retraits d'emplois envisagés à cause de la baisse démographique, c'est énorme.

Les priorités de la carte scolaire 2023 sont très clairement centrées autour d'un maintien de l'équilibre fragile entre décharges de direction, seuil pour GS, CP et CE1 dans toutes les écoles, éducation prioritaire, effectif dans les maternelles, remplacements, Rased, école inclusive...

Nous notons l'implantation de 9 emplois au titre de la mesure GS/CP/CE1 à 24. Pourtant, nos remontées de terrain confirment cette année encore que cette mesure se traduit souvent, en contrepartie, par des classes chargées des cycles 1 et 3.

Depuis plusieurs années, le Sgen-CFDT revendique la comptabilisation effective des élèves d'ULIS dans tous les départements. En attendant, nous demandons une attention particulière aux écoles avec ULIS, surtout au niveau des décharges de direction.

Des équipes enseignantes nous font part de leur stress et de leur grande fatigue. Nous ne pouvons pas ignorer les risques psychosociaux collectifs, mais vous devez reconnaître que les collègues et en particulier les Directions portent bien seul·es un trop grand fardeau.

Nous déplorons le fait que les chiffres demandés en novembre ne correspondent déjà plus à la réalité en février, et seront très certainement erronés en septembre. Nous ne pouvons que constater l'effet désastreux sur les directions, sur les collègues et les familles, de l'annonce non justifiée d'une fermeture de classe en février, basées sur des prévisions d'effectifs de novembre pour une rentrée en septembre, comme à l'école René-Guy Cadou dans la circonscription de Chalonnes. Comment peut-on décider de fermer cette classe en février ? Si la classe fermait, avec 76 élèves, cela ferait une moyenne de 25,3 élève par classe, avec des cours à doubles ou triples niveaux. Est-ce bien raisonnable ? Nous le redisons, les conséquences d'une telle annonce sont désastreuses sur le moral et la motivation des personnels. A Saint-Aubin-de-Luigné, mais aussi à Vihiers, école qui cumule les difficultés, ou à Jacques Prévert aux Ponts-de-Cé, ces décisions paraissent incohérentes et injustes.

Le Sgen-CFDT revendique davantage de confiance envers les directions qui adaptent les chiffres en fonction de la réalité du terrain, comme les hausses démographiques naturelles ou les constats réalisés au cours des années précédentes. Aujourd'hui, ce manque de confiance use les directions et les équipes. Celles-ci ressentent un discrédit, du mépris au regard de leur professionnalisme. Comment peut-on valider un projet de carte scolaire avec des chiffres qui ne reflètent pas toujours la réalité du terrain, mais plutôt la nécessité de fermer une classe, ici ou là, par manque de moyens ? Nous espérons très sincèrement que ces mesures seront revues dans le bon sens.

Au Sgen-CFDT, nous pensons que c'est bien de stabilité et de confiance en action dont nos collègues auraient besoin.

Nous vous remercions.